

# FORMES ET ENJEUX DE RECHERCHES COMMANDITEES DANS LE DOMAINE DE LA FORMATION DE BASE D'ADULTES

---

*Véronique LECLERCQ,  
professeure des universités en sciences de l'éducation, Université de Lille 1,  
membre de l'équipe Trigone du laboratoire Centre Interuniversitaire  
de Recherche en Education de Lille (Cirel-EA 4354)*

## RESUME

---

Cette contribution propose une analyse rétrospective de trois types de recherches menées dans le secteur de la formation de base d'adultes peu qualifiés et peu scolarisés en France. Répondant à des commandes institutionnelles précises, situés dans des contextes particuliers de l'évolution des politiques de formation, ces travaux peuvent être interrogés au regard des relations entre commandes institutionnelles et attentes scientifiques : les consensus, les compromis mais aussi les hiatus et les tensions. Ils révèlent également les conditions objectives de la recherche concernant un domaine d'intervention éducative particulièrement marqué par les aspects politico-institutionnels.

## MOTS-CLES

---

Conditions de la production scientifique / intentionnalité de la recherche en formation d'adultes / attentes académiques et extra académiques / contextualisation / décontextualisation de la recherche

## POUR UNE CONTRIBUTION A L'IDENTIFICATION DES RELATIONS ENTRE MONDE ACADEMIQUE ET SPHERE POLITICO-INSTITUTIONNELLE DANS LE CHAMP DE LA FORMATION DE BASE DES ADULTES

---

La récente polémique autour de la conception d'un "référentiel de qualité", dit label Fli (Français Langue d'Intégration), illustre la pertinence des questions relatives aux liens entre commande institutionnelle et exigences scientifiques. Ce projet, visant à reconnaître et à promouvoir les organismes de formation dont l'offre s'adresse aux publics adultes immigrés, répond à une commande de la Daic (Direction de l'Accueil, de l'Intégration de la Citoyenneté) et de la DGLFLF (Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France). Cette volonté affichée de développement de la qualité de l'offre de formation, passant par la labellisation, relève d'une politique globale de formation linguistique davantage cadrée et harmonisée avec les choix européens (Extramiana, 2012). Elle se caractérise par une formalisation des parcours linguistiques et des exigences de compétences pour s'installer en France ou être naturalisés. Le référentiel argumente la délimitation d'un domaine didactique relatif au Français Langue d'Intégration et expose un certain nombre d'orientations concernant la langue comme facteur d'intégration des étrangers. Dans une seconde partie sont identifiées les missions et fonctions des formateurs. Puis sont énumérées les conditions d'obtention du label Fli (ou de l'agrément pour ce qui concerne le secteur du bénévolat). Ce rapport intitulé *Référentiel Fli Français Langue d'Intégration* (2011) ne relève en aucun cas d'une recherche, mais il a impliqué des membres d'une communauté scientifique en didactique du français et en Sciences du Langage, considérés comme experts dans le domaine de la formation linguistique des migrants. Après sa diffusion, plusieurs pétitions ont été diffusées et relayées par des associations de chercheurs, des laboratoires, des responsables de masters de Français Langue Etrangère (Fle). Elles ont été suivies de réponses des concepteurs et d'appel de chercheurs à un débat plus serein sur ces questions. Nous ne pouvons détailler ici arguments et contre-arguments. Pour résumer, il est reproché aux experts, leurs conceptions univoques de la langue comme facteur d'intégration, le flou de la notion de Fli, un manque de concertation entre chercheurs du domaine et l'importance de nouvelles contraintes pour les opérateurs de terrain. Certains ont pu aussi accuser les promoteurs du Fli de se compromettre avec le ministère de l'immigration dans la mise sous contrôle de la langue des migrants. La violence des attaques et l'impact médiatique<sup>1</sup> de ce conflit montrent, en tout état de cause, que les relations entre le monde académique et la sphère politique et administrative sont à interroger.

---

<sup>1</sup> Voir, sur ce point, les articles dans Médiapart, L'Humanité, Libération et les débats radiophoniques sur France Culture, France 3... .

Cet exemple illustre également que les études et recherches portant sur la formation de base d'adultes peu qualifiés et peu scolarisés et sur l'insertion socioprofessionnelle des plus "vulnérables" sont marquées par un enracinement sociopolitique (Dumet et Leclercq, 2010). Les préoccupations politiques<sup>2</sup> autour de l'illettrisme, de l'échec scolaire, de l'exclusion professionnelle et culturelle, de l'immigration et de l'intégration des migrants pèsent en effet sur le champ d'intervention éducative comme sur celui de l'investigation scientifique. En cela, un travail de clarification des relations qui se nouent (et se dénouent) entre le monde académique et la sphère politico-institutionnelle autour de ce secteur de la formation des adultes est important.

C'est à partir de trois recherches que nous nous intéressons dans cette contribution à ces relations. Ces recherches ont été commanditées et menées au sein du laboratoire Trigone (EA 1038), puis à partir de 2008 au sein de l'équipe Trigone du Centre Interuniversitaire de Recherche en Education de Lille (Cirel - EA 4354). Ces travaux ont été respectivement choisis parce qu'ils sont situés dans des contextes historico-institutionnels précis, correspondant à des périodes différentes de l'histoire de la formation de base des adultes. Pour mener à bien cette réflexion, nous présentons dans un premier temps ces recherches, en justifiant ce choix et en explicitant les données sur lesquelles nous nous appuyons pour l'analyse rétrospective. Puis nous interrogeons les articulations entre les commandes institutionnelles et les réponses scientifiques et académiques à l'aune de quatre critères que sont : - la contextualisation historico-institutionnelle de la commande initiale ; - la convergence/divergence des visées et attentes des partenaires ; - la marge de manœuvre des chercheurs ; - les modalités d'usage des travaux et les modes d'exploitation des résultats. Ce cheminement permettra, pour finir, la discussion d'un certain nombre de phénomènes et d'hypothèses renvoyant à des tensions entre commandes officielles et usages effectifs des recherches.

## PRESENTATION DES RECHERCHES ETUDIEES

---

La première recherche, datée de 1989, porte sur la formation linguistique des migrants en France. Les années 1980 ont été marquées par une volonté de l'Etat français de refonte de l'offre appelée FDL (Formation à Dominante Linguistique), instituée et financée depuis deux circulaires de mai 1975. Des chargés de mission du Fonds d'Action Sociale (Fas, le financeur) et de la Direction de la Population et des Migrations (DPM, la tutelle ministérielle) ont, à partir du milieu des années 1980, proposé une analyse critique des dispositifs de formation à la langue française à travers certains rapports, articles, circulaires (Barreau, 1986 ; Barreau, 1989 ; Moreau

---

<sup>2</sup> Au sens large.

et Labrousse, 1988). Sont mises en évidence les difficultés de fidélisation du public, l'inadéquation des approches pédagogiques jugées trop scolaires, l'absence de clarté des objectifs de formation, le manque de souplesse et d'individualisation des parcours, le faible impact des stages sur l'insertion socioprofessionnelle, le déficit d'adaptation de ces dispositifs aux nouvelles données économiques et de la politique d'immigration. C'est dans ce contexte particulier que la délégation régionale du Nord-Pas de Calais du Fas a commandité une recherche au Cueep (Centre Université-Economie d'Education Permanente), au Laboratoire Trigone et à la Dafco (Délégation Académique à la Formation Continue). Cette recherche avait pour objectif de confirmer ou d'infirmer ces constats initiaux et d'analyser de façon scientifique les pratiques des formateurs à l'aide d'un recueil de données conséquent sur une région précise. Elle s'est déroulée sur six mois et a donné lieu à un rapport intitulé *Le renouveau de la Formation à Dominante Linguistique (FDL) dans le Nord-Pas de Calais*. (Kechemir, Labbas et Leclercq, 1989).

Le deuxième cas relève d'une étude, plus succincte et plus ciblée dans le temps ayant durée deux mois. En 2002, l'ANLCI (Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme) et la DGLFLF (Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France) ont souhaité initier une réflexion concernant les articulations entre divers secteurs-clés de la formation linguistique : la lutte contre l'illettrisme, la formation linguistique des migrants non natifs, le Français Langue Etrangère (Fle). Il a été demandé à deux experts de produire une courte étude relative aux facteurs de convergences et de divergences entre les différents dispositifs de la formation à la communication orale et écrite. L'étude s'est achevée par la rédaction d'un rapport : *La formation linguistique des adultes et jeunes adultes : convergences et divergences des différents secteurs d'intervention* (Leclercq et Vicher, 2002).

Enfin dans la troisième situation, la recherche est centrée sur la meilleure connaissance des publics impliqués dans un parcours de formation de base et d'insertion. L'institution commanditaire est l'ANLCI, qui en 2008 a répondu à l'appel à projets du Haut Commissariat aux Solidarités actives contre la pauvreté pour la mise en place d'un processus expérimental autour des Actions Educatives Familiales (AEF). L'ANLCI a jugé opportun d'accompagner cette évolution par une production de connaissances à plus grande échelle concernant les parents faibles lecteurs et faibles scripteurs dans leurs rapports à la scolarisation de leurs enfants. C'est à des membres de l'équipe Trigone du Cirel qu'a été confiée cette recherche. Menée durant six mois, elle a donné lieu à une production : *Des parents face à l'école. Le cas de stagiaires en parcours d'insertion dans le Nord-Pas de Calais* (Dumet, Leclercq et Ait-Abdesselam, 2010).

Nous avons choisi d'analyser ces trois situations parce qu'elles représentent un type de recherche bien particulier. En effet, dans les trois cas, la commande est ciblée vers

un chercheur ou un groupe de chercheurs précis ; il n'y a pas d'appel d'offres large. Elle cerne par ailleurs une thématique précise et est orientée par les commanditaires. *De facto*, les recherches sont reliées à des préoccupations institutionnelles propres à certaines périodes et s'avèrent très contextualisées. Elles relèvent toutes trois d'un modèle bien particulier de démarche qu'on pourrait appeler "accompagnement scientifique des évolutions des politiques de formation de base". Elles sont censées servir de points d'appui aux institutions en apportant confirmation ou infirmation de leurs orientations, en les nuanciant ou en corrigeant les choix. Les chercheurs ont pour fonction d'apporter un regard extérieur et objectif à l'occasion de processus de transformation ou d'évolution initiés par les financeurs ou décideurs institutionnels. Les connaissances scientifiques apportées à la fois sur les publics accueillis, l'offre de formation, les pratiques éducatives, l'impact des dispositifs sont appelées à alimenter les débats et à instruire les décisions. Dans ce modèle de recherche, qui en constitue un parmi d'autres (Van der Maren, 1999), l'observation et l'analyse des phénomènes éducatifs sont étroitement reliées à l'accompagnement de pratiques données et à leur compréhension. Malgré leurs points communs, les recherches se différencient sur plusieurs plans. Ces variations, que nous nous proposons de caractériser au prisme des quatre critères évoqués en introduction, illustrent les paradoxes de la production de connaissances scientifiques en éducation et formation ancrée dans des demandes sociales et des commandes institutionnelles. Pour cela, nous avons procédé à une analyse rétrospective des recherches auxquelles nous avons participé à partir de données documentaires et de traces écrites : les archives personnelles relatives à ces recherches, les textes de cadrage initiaux, les productions intermédiaires, les rapports d'étapes, les documents de recherche. Les expériences vécues servent également de base à notre retour en arrière réflexif.

## LES COMMANDES EXPLICITES ET LES FORMES DE CONTEXTUALISATION HISTORICO-INSTITUTIONNELLE

---

Pour la première recherche, la commande explicite est de conforter ou d'infirmier des constats empiriques effectués par des institutions qui financent et organisent des dispositifs de formation s'adressant aux adultes migrants. L'intentionnalité de la recherche est clairement définie par la commande qui prend sens dans un contexte évolutif de la formation. Ce secteur d'intervention est passé en quelques décennies d'une offre très peu structurée, peu financée, très peu professionnalisée ("l'alphabétisation" des années 1960) à un marché de formation concurrentiel, cadré et institutionnalisé (Leclercq, 2010 et 2012). Cette évolution s'est réalisée par étapes, correspondant à peu près aux décennies successives et a été portée par des acteurs différents : militants syndicaux, praticiens, cadres pédagogiques, chercheurs, acteurs institutionnels. Les années 1980 représentent une phase importante de ce processus

évolutif prenant la forme d'un repositionnement institutionnel du financeur et de la tutelle ministérielle. Les constats d'une offre de formation trop "scolaire", ne prenant pas en compte les apports récents de l'ingénierie pédagogique, débouchent sur une volonté d'innovation que les institutions appellent de leurs vœux. La commande correspond à une volonté d'acteurs de modifier une situation, le chercheur devant étayer ou nuancer ou remettre en cause cette volonté par un apport de connaissances sur cette situation. La dynamique de la recherche (Kaddouri, 2009, p. 1122) va être marquée par cette inscription dans le questionnement du commanditaire (temporalité, choix du terrain d'enquête, hypothèses, types de données à recueillir, etc.).

Dans le second cas, qui relève d'une étude courte, la commande s'inscrit également dans un cadre politico-institutionnel bien précis. Les liens entre divers secteurs-clés de la formation linguistique - la lutte contre l'illettrisme, la formation linguistique des migrants non natifs, le Français Langue Etrangère (Fle) - posent un certain nombre de questions aux financeurs et aux ministères concernés par la formation des publics les plus en difficultés face aux savoirs, à l'emploi et à l'insertion. La recherche de cohérence des politiques de formation nécessite une compréhension des réalités de terrain et l'étude commanditée doit contribuer à une dynamique de dialogue interinstitutionnel en alimentant le questionnement relatif aux points communs et aux différences entre les divers publics (acquisition naturelle du français et formes d'apprentissage formel de la langue) et entre les divers dispositifs d'accueil. Cette étude se caractérise donc, comme la première, par une forte contextualisation institutionnelle : rapprochement possible des politiques du Fasild (Fonds d'Action et de Soutien pour l'Intégration et la Lutte contre les Discriminations, ex Fas) et des politiques publiques de lutte contre l'illettrisme (Etat et Conseils régionaux).

Enfin dans la troisième situation, la recherche se comprend dans le cadre général d'une politique plus affirmée d'articulation entre la prévention de l'illettrisme du côté des enfants et la "lutte contre l'illettrisme" du côté des parents. L'idée est de s'appuyer sur la fonction parentale notamment le suivi scolaire, pour favoriser l'engagement en formation des adultes et de façon concomitante pour prévenir les risques d'échec scolaire des enfants. Cette évolution de l'Agence, vers ce que les québécois nomment "l'alphabétisation familiale", s'est opérationnalisée par l'expérimentation des AEF et par le financement de leur évaluation (Euréval, 2010). La recherche vient donc en appui à cette évolution pour apporter des connaissances étayées concernant les parents d'enfants scolarisés participant à des actions de formation de base et d'insertion : rapports à l'école et au monde scolaire, modes de suivi scolaire, impacts de la scolarisation des enfants dans la participation à la formation, etc.

Dans les trois cas les recherches sont fortement marquées par des enjeux institutionnels. Elles sont commanditées dans le cadre de processus évolutifs voulus par des décideurs.

Les travaux accompagnent ces processus et "remplissent une fonction d'expertise et peuvent, à ce titre, signaler de fausses pistes, éclairer les voies, évaluer des pratiques entre l'adoption desquelles le politique hésite" (Avanzini, 2008, p. 149). Les rapports produits sont représentatifs de préoccupations propres à une période donnée et constituent des jalons scientifiques dans la structuration d'un champ d'intervention éducative. La commande s'inscrit par ailleurs au sein d'une actualité plus large correspondant à ce qu'on peut appeler des "questions vives" de la société : exclusion sociale et professionnelle, faible qualification, faible scolarisation, etc.

## LA CONVERGENCE/DIVERGENCE DES VISEES ET ATTENTES DES PARTENAIRES

---

Pour ce second critère, nous allons examiner les degrés d'adéquation des visées des partenaires et de convergence des attentes. Nous touchons ici aux questions d'intentionnalité de la recherche (Lahaye et Pourtois, 2002, p. 51 ; Kaddouri, 2009, p. 1121). Dans les trois situations, les objets d'investigation ont été ciblés en amont par les commanditaires, mais ils sont suffisamment généraux pour que les chercheurs puissent réaliser un travail d'interprétation scientifique de ces questions initiales. Le critère qui nous intéresse ici est celui de la pertinence des thématiques au regard d'un projet scientifique et la convergence des attentes académiques et institutionnelles.

La recherche de 1989 s'apparente à une recherche évaluative. Il s'agit de dresser le bilan du fonctionnement d'un dispositif précis, d'en montrer les points forts et les points faibles et de mettre en évidence les bases d'un renouvellement pédagogique et institutionnel à partir d'une analyse de données empiriques. Ce dispositif est centré sur l'enseignement/apprentissage de la communication orale et écrite en français et à ce titre l'investigation relève de la didactique du français. En même temps les situations de formation s'analysent avec le prisme de l'andragogie. On pourrait évoquer une "configuration didactico-andragogique" à l'instar de Halté qui utilise l'expression "didactico-pédagogique" pour montrer l'articulation entre les deux dimensions. Le projet scientifique sous jacent à l'analyse du dispositif FDL, par la formalisation et la théorisation des pratiques, a une visée de connaissance fondamentale, ce qui n'apparaît pas antagonique par rapport au projet des commanditaires qui attendent une évaluation rigoureuse et étayée. De façon concomitante la commande porte aussi sur une proposition de pistes de solutions face aux carences repérées, dans une dynamique de rénovation des pratiques de formation linguistique. Cette dimension du projet, qui s'apparente à une visée de transformation des pratiques, n'est pas étrangère à la démarche scientifique. Même si l'articulation des deux aspects des recherches en didactiques "théorisation des pratiques" et

"transformation des pratiques" pose un certain nombre de problèmes et peut être envisagée selon des points de vue différents (Daunay, Reuter, Schneuwly, 2011, p. 22), la frontière entre les deux types de visée n'est pas étanche. Dans le cas qui nous occupe ici, il y a eu convergence des points de vue institutionnels et académiques, les chercheurs impliqués considérant que l'élaboration de modèles compréhensifs ou explicatifs des phénomènes éducatifs est susceptible de participer à l'évaluation et à l'amélioration de l'existant (Altet, 2003) et *in fine* de "servir" l'accès des populations immigrées à une offre de formation de qualité.

Dans la seconde situation, on note également une convergence entre les préoccupations scientifiques et les attentes institutionnelles. L'objectif de l'étude est de produire des argumentations étayées susceptibles d'orienter une politique moins segmentée de la formation linguistique en se basant sur une analyse des pratiques et conceptions des acteurs de terrain. Les questions initiales s'avèrent donc pertinentes au regard de problématiques didactiques bien spécifiées : caractéristiques distinctives des publics dans leur parcours d'acquisition naturelle du français, modes de confrontation aux enseignements formels, compétences langagières mais aussi difficultés. Elles renvoient par ailleurs à de réelles préoccupations des intervenants qui ont à gérer parfois séparément, parfois conjointement des publics aux profils très différents. Le projet d'instruire un questionnement relatif aux facteurs de convergence et de divergence des différents secteurs de la formation linguistique de base prend place de façon cohérente dans l'ensemble des travaux des chercheurs sollicités.

La recherche de 2010, s'inscrit dans une dynamique d'articulation de la prévention de l'illettrisme du côté des enfants et de la "lutte contre l'illettrisme" du côté des parents. Elle devait contribuer à produire des connaissances relatives aux adultes potentiellement intéressés par des actions AEF, et plus largement aux parents faibles lecteurs et faibles scripteurs et à alimenter les choix concernant les actions à développer. Le projet de financement s'est conçu dans un dialogue entre un chargé de mission de l'ANLCI, un chercheur ayant participé à la mise en place de l'expérimentation des AEF entre 2008 et 2009 et un responsable d'organisme porteur d'une action expérimentale AEF, les trois partenaires s'accordant sur l'intérêt d'étayer les choix institutionnels par une production de connaissances fondamentales concernant les populations directement visées par ces choix. La convergence des attentes extra académiques et académiques s'explique également par le fait que la question des rapports entre les familles de milieu populaire et l'école constitue un thème de recherche déjà identifié, au carrefour de la sociologie de l'éducation et des recherches en éducation familiale (Thin, 1998 ; Perier, 2005 ; Bergonnier-Dupuy, 2005 ; Bergonnier-Dupuy et Zaouche-Gaudron, 2007 ; Kanouté et Vatz-Laaroussi, 2008 ; Murat, 2009 ; Ichou, 2010).

Les trois situations montrent qu'il est possible pour le chercheur de maintenir une position "d'engagement distancié" (Kaddouri, 2009, p. 1113) : le chercheur ne choisit pas l'objet de recherche et se trouve donc moins engagé que si cet objet lui tenait à cœur pour diverses raisons, mais en même temps, l'objet fait écho à ses propres travaux et n'est pas en position d'extériorité complète. L'adéquation des attentes et visées des divers acteurs trouve son origine dans le choix par des commanditaires de chercheurs précis, reconnus pour leurs travaux antérieurs sur des thématiques identiques ou proches.

## LA MARGE DE MANŒUVRE DES CHERCHEURS

---

Les chercheurs n'ont ainsi pas choisi la thématique générale de leurs travaux, mais ils ont eu la liberté de la décliner selon leurs propres sensibilités scientifiques et d'élaborer des problématiques plus précises. Ainsi, par exemple, dans la recherche de 2010, la commande s'est avérée peu cadrée. Les deux questions centrales du commanditaire n'ont constitué qu'un premier levier. La première portait sur la place qu'occupe la scolarité des enfants dans l'engagement en formation des parents. La deuxième était orientée vers les éventuelles incidences de la formation de base sur les rapports des parents à la scolarité des enfants : connaissance du monde scolaire, suivi des apprentissages etc. A partir de là, une problématique plus large s'est construite, incluant par exemple la question des rapports des enquêtés à leur propre passé scolaire et celle du sens et de la valeur attribués en général à l'école et à la formation post-scolaire, dimensions qui ne figuraient pas dans la commande initiale. Le processus de recherche a également permis une interrogation sur les présupposés implicites sous-jacents aux attentes des commanditaires. L'expérimentation des AEF et le projet de recherche sont sous-tendus par deux postulats implicites : d'une part, les parents de faible niveau de scolarisation, maîtrisant mal les savoirs fondamentaux, se caractérisent par des traits spécifiques au regard des questions scolaires (faible implication, sentiment d'incompétence dans le suivi des enfants etc...), d'autre part une meilleure participation des parents sur ces questions améliore la réussite des enfants. Les entretiens menés avec les parents et les questionnaires ont remis en cause certains de ces implicites, en intégrant les dimensions liées à la valeur attribuée à la culture scolaire, indépendamment des formes concrètes de l'investissement auprès des enfants.

Dans les trois types de travaux la liberté a été totale pour ce qui concerne le choix des données empiriques à recueillir et la gestion du recueil. Ainsi, pour la recherche de 2010 le nombre initial de stagiaires à contacter pour les questionnaires avait été fixé à 300. Au final, seuls 210 questionnaires ont pu être collectés. Le critère "être parent d'enfants scolarisés" a été une contrainte non-négligeable pour constituer l'échantillon

d'enquêtés au sein des stages du Nord-Pas de Calais. La liberté d'interprétation a été également préservée. Les résultats n'ont pas toujours confirmé les constats initiaux des institutions. Les carences du dispositif FDL mises en évidence par le Fas dans les années 1980 ne correspondaient finalement que partiellement aux analyses des chercheurs. De la même façon, la recherche de 2010 a permis de nuancer un certain nombre de présupposés concernant, par exemple, les obstacles au suivi scolaire des parents ou le rôle de la fonction parentale dans l'engagement en formation. Enfin, les chercheurs ont pu aussi décider des formes à donner aux rapports écrits (plan, format...). La marge de manœuvre des chercheurs a donc été importante dans la phase d'investigation et de rédaction, et ce dans les trois exemples cités. On voit bien comment l'arrivée du chercheur crée une nouvelle dynamique qui contribue à redéfinir les projets initiaux. Il faut néanmoins nuancer ce propos en considérant la question de la temporalité de la recherche, imposée par les commanditaires. Les délais ont été très courts (de deux mois à six mois) et ont constitué une contrainte importante, pesant sur la nature des données à recueillir et les contours géographiques de l'investigation.

## LES MODALITES D'EXPLOITATION DES RESULTATS ET LES USAGES DES RECHERCHES

---

Les trois recherches sont par ailleurs contrastées lorsque l'on s'intéresse aux modalités d'exploitation de leurs résultats et aux usages qui en ont été faits. La recherche sur le FDL a été peu diffusée et a donné lieu à peu de publications sous forme d'article et de communication (Leclercq, 1989). L'exploitation des résultats a revêtu une forme bien spécifique. Sur la base du constat de la recherche des difficultés des praticiens à formuler les objectifs pédagogiques dans la formation au français écrit et oral, le Fas Nord-Pas de Calais et le Conseil régional Nord-Pas de Calais ont financé une formation/action visant la conception d'un référentiel de formation, coordonnée par les trois rédacteurs du rapport de recherche. La première édition du *Référentiel de Formation Linguistique de Base* date de 1990 ; elle sera suivie d'une deuxième en 1996. Cette version remaniée sera diffusée à l'échelon national et servira de référent officiel pour l'ensemble des dispositifs de formation des migrants en France, financés à partir de 1996 sur le mode de la commande publique et non plus sur le mode de la subvention. Ce référentiel, qui sera le premier dans ce domaine, fait encore partie des supports les plus utilisés dans la formation linguistique de base, quel que soit le public visé (Leclercq et Vicher, 2012). Dans ce premier cas, l'implication institutionnelle a été totale. La production d'un support pédagogique constitue une suite logique de la démarche de recherche initiale et témoigne d'une intégration des savoirs produits

dans le champ des pratiques et de l'intervention concrète. *A contrario*, l'exploitation de la recherche sur le plan académique a été faible.

L'étude de 2002, quant à elle, témoigne, d'un échec dans la diffusion et l'usage des résultats. En effet, une fois rédigé le rapport n'a pas été diffusé ; il est resté confidentiel et n'a fait l'objet que d'une restitution orale devant les commanditaires. Les résultats ont été très peu exploités dans des articles (Vicher, 2008). L'implication institutionnelle a été faible et davantage portée par une personne en particulier. Les attentes extra-académiques ont-elles été déçues par l'étude produite ? Les experts ont-ils été un "alibi" dans le jeu d'acteurs à un moment donné de l'état de leurs relations ? Le projet des commanditaires a-t-il évolué en quelques mois, rendant inopérante la diffusion du rapport ? Les questions restent sans réponse.

Le rapport *Les parents face à l'école : le cas de stagiaires en parcours d'insertion dans le Nord-Pas de Calais* a été diffusé librement par les chercheurs notamment dans le Nord-Pas de Calais, mais n'a pas fait l'objet d'une édition par l'ANLCI, qui ne le fait pas figurer sur son site. L'exploitation scientifique prime ici sur l'exploitation institutionnelle<sup>3</sup>. Par ailleurs les 26 entretiens font actuellement l'objet d'une nouvelle analyse qualitative plus fouillée que celle proposée dans l'étude, qui a privilégié l'enquête quantitative. Tout se passe comme si les protagonistes poursuivaient séparément leurs projets. L'ANLCI a développé l'essaimage autour des actions AEF. De leur côté, les chercheurs diffusent les résultats obtenus au sein de publications. Aucune dynamique commune ne s'est, à ce jour, mise en place.

Dans les trois types de collaborations décrites, les configurations sont contrastées. L'implication des commanditaires se situe à des niveaux différents, de même que leur utilisation des recherches menées. Le critère de l'usage des résultats est important, car il permet d'analyser plus finement les attentes extra-académiques et la vision du travail scientifique. Dans le premier cas, le travail scientifique est valorisé, mais surtout il est envisagé comme levier pour l'action sur le terrain. La fonction praxéologique y apparaît alors dominante. Dans le deuxième cas, l'institution ne valorise pas du tout la démarche d'étude effectuée, qui reste "lettre morte", sans doute dans un contexte d'évolution des attentes initiales. Dans le troisième cas, l'activité scientifique est prise en compte, mais elle est exploitée sur le plan académique essentiellement. L'institution commanditaire poursuit son projet, indépendamment de la recherche effectuée.

---

<sup>3</sup> Communications et articles concernés (Dumet et Leclercq, 2011 ; Dumet, 2010).

## DISCUSSION : DES TENSIONS A GERER

---

"Le développement des sciences de l'éducation se produit sous le signe d'une tension dynamique entre d'une part la réponse à de fortes demandes sociales du terrain et de la sphère politico-administrative et d'autre part la construction d'une discipline scientifique pluridisciplinaire."

Hofstetter et Schneuwly (2001, p. 13)

L'analyse des trois types de recherches menées dans un champ particulier de la formation d'adultes illustre quelques-unes de ces tensions dynamiques. Il faut noter tout d'abord que les chercheurs peuvent répondre à des commandes politico-administratives sans forcément "perdre leur âme" et sans que cela ne soit porteur de polémiques aussi vives que celles évoquées en introduction. Les travaux cités relèvent d'un modèle particulier d'accompagnement des évolutions des orientations et/ou politiques de formation. A ce titre, ils nécessitent un ajustement des commandes institutionnelles et des réponses scientifiques qui s'avère au final possible et bénéfique. Cet ajustement concerne les objets d'investigation qui, dans les trois cas relèvent de préoccupations partagées (connaissance des publics, analyse de pratiques, évaluation de l'offre de formation...) et concerne aussi la liberté scientifique qui reste préservée. Ajoutons l'intérêt pour les chercheurs d'obtenir des subsides permettant de recueillir et traiter des données conséquentes sur un territoire précis.

L'ajustement apparaît beaucoup plus difficile pour ce qui concerne la diffusion et l'usage des résultats. Cette question fait écho aux préoccupations de Avanzini, qui souligne les difficultés liées aux impacts sociopolitiques des recherches en éducation (2008, p. 149). Des tensions sont palpables entre la dynamique institutionnelle et la dynamique scientifique. Le chercheur attend que son travail soit diffusé, valorisé et exploité d'une part sur le plan de la construction de connaissances sur l'action éducative (prolongement académique du côté de la circulation des résultats par des articles ou communications dans une communauté scientifique), et d'autre part sur le plan de l'intervention (prolongement praxéologique du côté de la transformation de l'existant et de son amélioration). Il attend aussi que la collaboration ne s'arrête pas à la production d'un rapport, mais qu'elle se poursuive sous des formes variées. Or l'étude des trois situations a montré que ces attentes restent souvent non satisfaites, pour des raisons multiples. Plusieurs hypothèses peuvent être formulées quant au décalage observé. Le commanditaire peut, par exemple, ne s'intéresser qu'à une toute petite partie des résultats comme c'est le cas de la première recherche évoquée. La focalisation sur un seul aspect de l'analyse des pratiques donne alors lieu au projet de conception d'un référentiel de formation, considéré comme aide nécessaire à la

formulation et à la clarification des objectifs de formation. Le commanditaire peut aussi être déçu par l'étude et les résultats obtenus comme cela pourrait être le cas pour les première et deuxième recherches. La production finale peut aussi être en tension avec de nouvelles attentes ou de nouvelles orientations institutionnelles. Enfin, les deuxième et troisième recherches évoquées ici laissent supposer que le travail scientifique peut aussi n'être considéré que comme un faire-valoir des nouveaux choix institutionnels sans qu'il ne corresponde au final à aucun besoin réel. Le chercheur, en tout état de cause, n'a pas de marge de manœuvre quant aux formes de diffusion et de valorisation institutionnelle. Il garde cependant une certaine liberté pour valoriser les travaux dans le cadre de publications ultérieures, à condition que les conventions entre contractants le permettent. En tout état de cause, les hiatus dans les usages des travaux montrent que derrière la commande explicite se cachent des significations latentes et des stratégies que le chercheur découvre au fur et à mesure de l'avancée de la collaboration et qui, d'une certaine manière, le dépassent.

## CONCLUSION

---

L'analyse rétrospective montre l'impact des conditions objectives des recherches sur les formes et sur les fonctions de celles-ci. Dans le cadre des trois travaux commandités et financés, l'initiative du chercheur est bridée quant au choix des objets à investiguer, des temporalités de la recherche et des modalités d'exploitation institutionnelle des résultats. Par contre, sa position est davantage affirmée pour ce qui concerne le processus concret de la recherche (redéfinition des questions initiales, choix des données à recueillir, cadrage théorique, interprétation, mise en forme écrite) et l'exploitation académique. Au-delà de ces points communs, les trois cas étudiés montrent une certaine variabilité qui a une incidence sur les formes et usages des travaux. Les acteurs institutionnels "n'ont pas joué le même jeu", notamment lors de l'exploitation des rapports écrits produits. Leurs stratégies ont été différentes et n'opérationnalisent pas de la même façon le projet initial d'accompagnement par la recherche d'un processus évolutif des politiques de formation et des dispositifs. En même temps, ces stratégies se sont confrontées à celles des chercheurs, créant ainsi une pluralité des formes possibles de recherches. Les cas singuliers interrogés dans cette contribution illustrent également le paradoxe de la dynamique contextualisation/ décontextualisation (Donnay et Charlier, 2002, p. 85). La recherche exige la production de savoirs décontextualisés dépassant la singularité des phénomènes. Mais comment concilier cette nécessité avec l'hyper-contextualisation de recherches commanditées ? Nous espérons avoir montré à travers l'analyse des trois situations comment ont été traitées concrètement ces différentes tensions dans le champ de la formation d'adultes.

## BIBLIOGRAPHIE

- Altet, M. (2003). Caractériser, expliquer et comprendre les pratiques enseignantes pour aussi contribuer à leur évaluation. *Les dossiers des sciences de l'éducation*, 10, 31-43.
- Avanzini, G. (2008). De l'avenir des Sciences de l'éducation. *Recherches et éducations*, 1, 145-155.
- Barreau, G. (1986). *Note technique sur l'alphabétisation*. DPM, Ministère des affaires sociales et de l'Emploi.
- Barreau, G. (1989). A propos d'alphabétisation. *Migrants Formations*, 79, 168-180.
- Bergonnier-Dupuy, G. (coord.) (2005). Pratiques éducatives familiales et scolarisation. *Revue française de pédagogie*, 151, 5-16.
- Bergonnier-Dupuy, G. & Zaouche-Gaudron, C. (dir.) (2007). Précarités en famille. *Revue Internationale de l'Education Familiale*, 21.
- Daunay, B. ; Reuter, Y. ; Schneuwly, B. (2011). L'interrogation des concepts et des méthodes en didactique du français. In Daunay B., Reuter Y., Schneuwly B. (dir.) *Les concepts et les méthodes en didactique du français* (p. 13-31). Namur, Belgique : Pun.
- Donnay, J. & Charlier, E. (2002). Les dits et les non-dits de la recherche pédagogique, In Donnay J., Bru M. (dir.) *Recherches, pratiques et savoirs en éducation* (p 61-87). Bruxelles, Belgique : De Boeck.
- Dumet, T. & Leclercq, V. (2010). Recherches dans le champ de la lutte contre l'illettrisme et de l'alphabétisation : diversité des approches qualitatives et engagement sociopolitique. *Revue Recherches qualitatives*, 29(2), 91-111.
- Dumet, T. ; Leclercq, V. ; Ait Abdesselam, N. (2010). *Des parents face à l'école. Le cas de stagiaires en parcours d'insertion dans le Nord-Pas de Calais*. ANLCI – AFP2I- Cirel-Trigone.
- Dumet, T. (2010). Avec des parents qui lisent et écrivent peu. *Diversité*, 163, 111-117.
- Dumet, T. & Leclercq, V. (2011). Des parents maîtrisant mal l'écrit face à l'école. *Empfan*, 81, 81-89.
- Euréval (2010). *Evaluation des AEF. Sud Manche ; Mortagne en Perche ; Morvan*. Synthèse.
- Extramiana, C. (2012). Les politiques linguistiques concernant les adultes migrants : une perspective européenne. In Adami H., Leclercq V. (dir.) *Les migrants face aux langues des pays d'accueil : acquisition en milieu naturel et formation* (p. 135-152). Villeneuve d'Ascq, France : Presses Universitaires de Septentrion.
- Halté, J.F. (1988). L'écriture entre didactique et pédagogie. *Etudes de Linguistique Appliquée*, 71, 7-19.

- Hofstetter, R. & Schneuwly, B. (2001). *Le pari des sciences de l'éducation*. Bruxelles, Belgique : De Boeck Université.
- Ichou, M. (2010). Rapprocher les familles populaires de l'école. Analyse sociologique d'un lieu commun. *Dossier d'études*, 125.
- Kaddouri, M. (2009). Quelques enjeux épistémologiques, théoriques et méthodologiques de la conduite de recherche dans le champ de la formation d'adultes. In Barbier J.M., Bourgeois E., Chapelle G., Ruano-Barbalan J.L. (coord.) *Encyclopédie de la formation* (p. 1109-1127). Paris, France, Puf.
- Kanouté, F. & Vatz-Laaroussi, M. (dir.) (2008). Ecoles et familles de minorités ethnoculturelles. *Revue des Sciences de l'Education*, 31 (2), 291-311.
- Kechemir, L. ; Labbas, L. ; Leclercq, V. (1989). *Le renouveau de la Formation à Dominante Linguistique (FDL) dans le Nord-Pas de Calais*. Délégation régionale du Nord-Pas de Calais.
- Lahaye, W. & Pourtois, J.P. (2002). Les fondements politiques de la recherche et de l'action en sciences de l'éducation. In Donnay J., Bru M. (dir.) *Recherches, pratiques et savoirs en éducation* (p. 47-57). Bruxelles, Belgique : De Boeck.
- Leclercq, V. (1989). L'alpha au quotidien : une rénovation possible. *Migrants Formation*, 79, 37-51.
- Leclercq, V. (2010). La formation linguistique des migrants des années 1960 aux années 1980. *Education Permanente*, 183, 173-188.
- Leclercq, V. (2012). La formation linguistique des migrants depuis les années 1960. In Adami H., Leclercq V. (dir.) *Les migrants face aux langues des pays d'accueil. Acquisition en milieu naturel et formation* (p.173-196). Villeneuve d'Ascq, France : Presses Universitaires Septentrion.
- Leclercq, V. et Vicher, A. (2002). *La formation linguistique des adultes et jeunes adultes : convergences et divergences des différents secteurs d'intervention. Note de synthèse*. Paris : ANLCI – DGLFLF.
- Leclercq, V. & Vicher, A. (2012). Etude sur les usages des référentiels de la formation linguistique de base. *LIDIL*, 45, 93-105.
- Moreau, G. & Labrousse, A. (1988). La formation des immigrés. Priorités et stratégies. *Hommes et Migrations*, 1111, 5-11.
- Murat, F. (2009). Le retard scolaire en fonction du milieu parental : l'influence des compétences des parents. *Economie et Statistique*, 424-425, 103-124.
- Périer, P. (2005). *Ecole et familles populaires. Sociologie d'un différend*. Rennes, France : Pur.

Thin, D. (1998). *Quartiers populaires. L'école et les familles*. Lyon, France : Presses Universitaires de Lyon.

Van der Maren, J.M. (1999). *La recherche appliquée en pédagogie*. Bruxelles, Belgique : De Boeck Université.

Vicher, A. (2008). Le français langue seconde dans l'enseignement-apprentissage de la langue et de la culture du pays d'accueil aux migrants et aux enfants de migrants : un choix politique et didactique. *Synergies Sud Est Européen*, 1, 31-44.